

Hommes sages contre sages-femmes à la Guadeloupe (1829-1842)

par
Marie-Antoinette MENIER

Le 22 juillet 1829, arrivait en rade de Basse-Terre, le brick le *Nisus*, en provenance du Havre. 12 juin – 22 juillet, la traversée avait été relativement longue.

A son bord, aux frais du Roi et à la table du capitaine, avait traversé l'Atlantique une personne d'un âge respectable pour l'époque : madame Riby. Née à Pithiviers, le 26 frimaire An VI, Adèle Beauvallet avait épousé le 26 août 1817 à Dadonville où ses parents avaient une maison de campagne, Jean-Louis Riby, conducteur de travaux publics dont elle avait eu trois enfants. Un seul, âgé de trois ans, survivait. Son mari avait quitté le département du Loiret pour celui de la Seine et était resté en France.

Il n'est pas interdit de penser que le docteur Vanauld, chirurgien de Marine de 1^{ère} classe, originaire comme elle de Pithiviers, vint au devant de l'arrivante, recrutée à l'instigation du gouverneur de la Guadeloupe, par les services du ministère de la Marine et des Colonies, pour répandre dans l'île, par son enseignement, les rudiments du métier de sage-femme.

Ami d'enfance de Denys Poisson, membre de l'Institut et cousin de la passagère qui se réclame volontiers de son illustre parent, peut-être même n'est-il pas étranger à la venue de cette dernière.

Celle-ci est-elle « laide, vieille et pauvre » comme la décrit en décembre 1836, monsieur de Saint Hilaire, conseiller d'Etat, directeur des Colonies et de 18 ans son aîné ? A-t-elle « les traits petits et réguliers, les yeux bruns remarquablement beaux par leur forme et par leur expression de sagacité et de courage » comme nous la dépeint P. de C., journaliste au *Petit courrier des Dames* vers 1835 ? Nul portrait n'a été conservé qui pourrait nous le dire.

Intelligente, assurément, et plus instruite que la majorité des femmes de son temps ; elle est douée d'une large curiosité d'esprit et n'a pas froid aux yeux. Elle-même et son successeur, madame Lacroix (ou de Lacroix, le nom varie d'un document à l'autre) personnalité également attachante, conscientes de leur valeur et de l'ostracisme dont sont victimes leurs congénères de la part du corps médical masculin, tenteront de briser ce carcan. Mais les médecins de Marine, hommes sages ou qui se prétendent